d'un air incrédule: "vois mon appareil de supplice—ajouta-t-elle, en montrant son corset—c'est fini, je me tiens toute seule, je ne souffre plus, je marche, je cours, je suis bien!"

Madame Michon arrive de la messe à son tour : elle la voit, elle l'entend, elle se met à la palper dans tous les endroits si douloureux un instant auparavant, et quand elle est convaincue de la gnérison elle devient toute pâle et menace de s'évanouir. Ce n'est pas impunément que l'on approche du surnaturel. N'est-ce pas Moïse qui disait à Dieu: "Cachez-moi votre face, si vous ne voulez pas que je meure!"

Virginie court au téléphone, et elle appelle ses parents : " papa, maman, je suis guérie! plus d'appareil. plus de béquille!" Et comme elle avait gardé l'horreur des exercices gymnastiques elle ajouta : " plus de Dr Ahern!"

Sa mère et son frère étaient alors à la cathédrale, entendant la messe, et priant pour elle. Ce fut son père qui répondit au téléphone : " qu'est-ce que tu dis donc là ?" Sur le même ton qu'il aurait dit : " Ne fais donc pas de folie !"

Mais Virginie cria de nouveau : "Je suis guérie, venez voir!" Elle courut à la recherche de ses bonnes mères, les Religieuses, pour leur annoncer la joyeuse nouvelle.

Pendant ce temps-là, la mère sainte-Monique était allée à la chambre de la malade pour lui demander ce qu'elle pourrait bien prendre pour son déjeuner, et sa stupeur avait été grande en trouvant le lit et la chambre vides et le corset de fer sur le canapé. Mais madame Michon lui avait expliqué ce mystère, et sainte Monique revenait sur ses pas lorsqu'elle rencontra la mère Thérèse de Jésus qui ne savait rien encore.

Qu'on juge de la joie de cette dernière en apprenant ce qui s'était passé; mais elle doutait encore, et ne voulait pas voir Virginie avant d'être bien sûre qu'elle était guérie. "Tâchez de la rencontrer, dit-elle à Ste-Monique, et quand vous l'aurez vue, vous viendrez me le dire." Les bonnes sœurs qui avaient cru sans voir, croyaient à peine maintenant qu'elles voyaient.

Enfin, il fallut que Virginie fit le tour des salles, et se montrât à tout le monde, car tout le monde voulait la voir, l'entendre et la toucher. Elle pût à peine déjeuner tant l'émotion la surmontait.

Bientôt, sa mère et son frère Charles, qui venait d'être reçu docteur en médecine, arrivèrent. Le jeune disciple d'Esculape interrogea, examina, palpa, et proclama immédiatement avec la foi et l'enthousiasme de la jeunesse que l'intervention divine était évidente.

Peu aprés, le père vint à son tour. Il fit l'examen de sa fille suivant toutes les règles du diagnostic, et avec le calme et le scepticisme naturel des médecius expérimentés; mais en palpant ce corps, si souffrant la veille, il n'osait appuyer de crainte de réveiller la douleur endormie, et l'enfant lui disait : "presse plus fort, va, ça ne fait plus mal du tout."